

# MÂKHI XENAKIS AU MUSEE DES BEAUX ARTS D'ARRAS

En écho à l'exposition que **l'être lieu** consacre aux pastels de **Mâkhi Xenakis**, le **Musée des Beaux-Arts d'Arras** présente dans ses murs plusieurs ensembles de ses sculptures. L'art contemporain s'invite à nouveau dans l'abbaye Saint-Vaast après **Felice Varini** dans le cloître en 2007 et **Xavier Veilhan** dans la cour d'honneur en 2011.

Avec la présence de **Mâkhi Xenakis**, de nouvelles créations investissent l'espace pour dialoguer avec l'esprit du lieu : un site millénaire jadis dédié à la méditation monastique, aujourd'hui à la contemplation artistique, demain à une culture polymorphe. La confrontation entre l'inventivité plastique et la stricte ordonnance de l'architecture classique est riche d'enseignement en offrant au regard du visiteur une image stimulante et vivifiante. La juxtaposition simultanée révèle, par effet de contraste, les beautés respectives et les qualités intrinsèques tant des œuvres à taille humaine que de l'écrin monumental. La leçon est claire : la création d'aujourd'hui est amenée à devenir le patrimoine de demain.

Les sculptures de **Mâkhi Xenakis** font aussi référence aux œuvres des femmes artistes exposées dans les salles du musée: **Aspasie** de Marie-Geneviève Bouliar, **Jeune fille pleurant sa colombe morte** de Jeanne-Elisabeth Chaudet, **Buste d'une Belle romaine** d'Adèle d'Affry-Marcello ou **Les Tourmentés** de Virginie Demont-Breton. Des femmes y représentent des femmes : adolescentes ou mères, modèles d'élégantes ou muses inspiratrices.



Loin des couleurs acidulées et des formes généreuses des **Nanas** de **Niki de Saint-Phalle**, les corps des personnages mélancoliques de **Mâkhi Xenakis** sont filiformes et leurs grands yeux interrogatifs interpellent.

La fragilité apparente vient ici s'opposer à la solidité du matériau en béton armé. Les sculptures installées dans le péristyle, tel un chœur, forment un collège. Leur

aspect tubulaire répond aux colonnes, leurs couleurs vives (jaune, rouge, bleu) réveillent la minéralité des pierres du pavement aux tonalités ivoire et anthracite.

Quant aux sculptures fichées au centre du jardin du cloître, elles prennent symboliquement, avec leur profonde couleur outre-mer, la place d'une hypothétique fontaine originelle.

**Anne Esnault**  
Directrice du musée des Beaux-Arts d'Arras

Mâkhi Xenakis  
**Les folles d'enfer**  
ciment armé teinté, 2004

